

Notes sur Henry VIEUXTEMPS

Nos lecteurs se souviennent avoir trouvé sous ce titre, dans notre Bulletin n° 15, quelques renseignements inédits sur Henry VIEUXTEMPS au Burnontige ? par M. Pierre PAULIS et Deux lettres de Jean-François Vieuxtemps à Monsieur Dethier, de Verviers que j'avais reproduites. La première, datée d'août 1828, mentionnait un violoniste allemand nommé GERKE avec qui Henry VIEUXTEMPS, encore tout enfant, apais quelques leçons à Aix-la-Chapelle. M. Norbert BRENDT, Musicologue à Aachen, a bien voulu chercher pour nous la trace de ce personnage. Il l'a heureusement trouvée dans le Volume 26 du Zeitschrift des Aachener Geschichtsverein (1914) grâce à un article de FRITS (Alfons), Theater und Musik in Aachen seit dem Beginn der preussischen Herrschaft. Nous remercions vivement M. BRENDT de la peine qu'il a prise et essayons de résumer les pages de l'article en question qu'il a bien voulu photocopier pour nous.

Au printemps 1828, une amélioration sensible de l'orchestre d'Aix-la-Chapelle eut lieu, avec l'installation d'un Théâtre qui devait jouer une saison tout entière. L'orchestre remanié comptait 27 musiciens : 4 premiers violons, 4 seconds, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, les timbales. Le premier violon solo, en même temps second chef d'orchestre était Otto GERKE, ancien élève de SPOHR; il recevait un traitement annuel de 500 thaler. Le premier chef était F.W. TELLE, plus tard directeur de théâtre à Berlin et à Magdebourg. L'orchestre du théâtre était aussi celui des concerts, placés en 1827-28 sous la direction de l'organiste silésien Karl-Heinrich ZÜLLNER.

Dans le courant de la saison 1829-1830, on représenta au théâtre Milton, de SPONTINI, La Joconde, d'ISOUARD, Faust, de SPOHR, Der Vampyr, de M. P. SCHNER, La Muette de Portici, d'AUBER et Oberon, de WEBER, ainsi que des pièces légères, entre autres Die Stumme von Burtscheid - était-ce une parodie burlesque de l'oeuvre d'AUBER ? - dans une première version de L. LAX, musique de W. TELLE puis, toujours comme farce de carnaval, dans une version de L. MEYER et Otto GERKE pour la musique.

En avril-juin 1830, la troupe du Théâtre d'Aix-la-Chapelle visite Paris pour la 2^e fois - la 1^e avait été en 1828 - et donne une série de représentations d'oeuvres allemandes modernes au Théâtre italien. GERKE est du voyage, en qualité de premier violon solo.

Il se manifeste de nouveau comme compositeur dans un opéra de KOTZEBUE, Feodore, représenté en 1831, aux côtés de diverses oeuvres modernes dont Guillaume Tell de ROSSINI.

Le passage suivant de l'article de FRITS corrobore la lettre d'août 1828 de Jean-François VIEUXTEMPS. " Pendant l'année 1828, on doit spécialement mentionner la première apparition en public du jeune violoniste Henry VIEUXTEMPS, de Verviers qui auparavant avait déjà donné dans des cercles

privés d'Aix "les preuves éclatantes d'une étonnante perfection technique sur le violon pour un âge aussi tendre". Il joue en même temps que le violoncelliste Franz KNECHT, d'Aix-la-chapelle, âgé de onze ans. Leur programme ne nous est pas connu" (FRITS, pp.238-239). Si nous nous référons à la lettre du père VIEUXTEMPS, son fils aurait joué des "Airs variés" d' (Andreas) ROMBERG.

En 1832, Otto GERKE devient Kapellmeister du Théâtre d'Aix-la-Chapelle; en même temps, il organise différentes soirées musicales à son bénéfice. La même année, Charles de BERIOT et la MALIBRAN, peu après le violoniste français LAFONT se font aussi entendre à Aix-la-Chapelle.

Outre les deux oeuvres citées plus haut, GERKE composa encore pour le théâtre d'Aix la musique de Margot Stofflet, die Heldin der Vendée, d'Adalbert von THALE (en 1829). Un programme de concert daté du 9 avril 1829 montre GERKE exécutant un Pot-pourri de SPOHR au concert donné par la célèbre cantatrice Henriette SONNTAG.

José QUITIN

* * *

LE RYTHME AU 20e SIECLE

On sait que, pour devenir professeur dans une Académie de musique, les candidats doivent être porteurs d'un premier prix de Conservatoire royal dans la discipline considérée pour être admis à se présenter à un examen d'aptitude dont le jury est présidé par l'Inspecteur de l'Enseignement musical, actuellement Monsieur Max Vander Maesbruggen.

En ce qui concerne l'Histoire de la Musique - branche qui prend toujours plus d'extension dans les Académies - les récipiendaires auront à subir cinq épreuves, chacune étant éliminatoire. Les trois premières peuvent être préparées longtemps à l'avance: une interrogation sur l'ensemble de l'Histoire de la Musique et une autre de culture générale, une leçon à donner à un groupe d'élèves. Les deux dernières demandent une préparation rapide, car les sujets ne sont donnés que huit jours avant l'examen: l'analyse d'une oeuvre de musique classique et une préparation de leçon d'histoire. En mai 1974, M. Vander Maesbruggen donnait comme sujet de leçon: Le rythme au 20e siècle. Titre volontairement imprécis qui devait, dans son esprit, permettre aux candidats de faire montre d'une orientation personnelle dans la recherche des documents - c'est d'ailleurs ce qui s'est passé - et aussi de juger de l'ordonnance d'un exposé destiné à des étudiants d'Académies de Musique qui, en principe, sont des musiciens amateurs.

Il nous a paru intéressant de situer le niveau de cette épreuve en demandant son travail à Mademoiselle LOCHT, qui l'a réussie et est actuellement Professeur d'Histoire de la Musique à l'Académie de Musique Grétry, à Liège. Il ne s'agit donc pas d'une recherche originale, mais d'une préparation de leçon - pour laquelle les candidats ne disposaient que de huit jours! - destinée à éclairer les musiciens amateurs sur les principaux problèmes de la Rythmique du 20e siècle.

J.Q.